



AUSTRALIE

La croissance économique avant le climat

Accusée d'être peu active dans la lutte contre le réchauffement climatique, l'Australie mise sur le développement des technologies futures pour réduire ses importantes émissions de carbone.

Par Didier Guérin, CCE, Media Convergence Asie-Pacifique

La scène se passe à la Chambre des Représentants au Parlement de Canberra le 9 février 2017. Le ministre de l'Économie et des Finances (libéral) de l'époque avance à la tribune brandissant une lourde brique noire et s'adresse à l'opposition travailliste. « *N'ayez pas peur. Ne soyez pas effrayés! Oui, c'est du charbon. C'est ce qui a créé des emplois à de*

nombreux hommes et femmes dans votre circonscription ».

Aujourd'hui, ce même parlementaire libéral n'est autre que Scott Morrison. Il est devenu Premier ministre, en mai dernier suite à une élection qui devait selon tous les sondages renvoyer le Parti Travailliste à la tête du gouvernement avec une forte majorité. Tiré par sa droite sceptique sur l'environnement, Scott Morrison est

désormais contraint de considérer les risques climatiques. Même s'il n'évoque plus ouvertement le conditionnel d'il y a quelques mois: « *à condition qu'ils ne mettent pas en cause la croissance économique* ».

L'Australie, grand émetteur de carbone

La source principale d'électricité provient à 61 % du charbon, lequel représente un tiers de l'émission de gaz à effet de serre. Déjà aux dernières statistiques de 2015, l'Australie était l'un des trois plus mauvais élèves de la classe en émission de gaz à effet de serre par habitant (avec neuf fois celui de l'Inde et trois fois la moyenne mondiale). Suite aux récentes catastrophes de l'été australien dernier, le pays devra probablement tristement

mériter le bonnet d'âne pour 2019. En effet, les horribles incendies de décembre et janvier dernier ont entraîné le décès de plus de 30 personnes, 100 000 résidents évacués, plus de 2 000 maisons détruites, dix millions d'hectares de forêts partis en fumée et un milliard d'animaux morts.

Bien que signataire de l'accord de Paris, il semble actuellement difficile que l'Australie puisse tenir sa promesse de réduire ses émissions de carbone de 26 à 28 % en 2030 par rapport aux niveaux de 2005. Il y a pire. Selon *Climate Action Tracker* (un groupe d'analyse indépendant composé de trois organismes de recherches), l'Australie devrait connaître un réchauffement de l'ordre de deux à trois degrés d'ici 2030. Il est vrai que les ressources énergétiques du « Lucky Country », (principalement le charbon, le fer, l'uranium et l'or) représentent 8 % du Pib et 70 % des exportations. Le charbon, pour lequel l'Australie est le deuxième exportateur mondial, est la source principale de la production de l'électricité.

Grâce à ses gigantesques réserves, l'Australie est devenue l'année dernière le premier exportateur mondial de gaz naturel liquéfié. Cependant, cette nouvelle énergie plus propre qui bénéficiera aux importateurs principalement asiatiques, est coûteuse en émission de méthane et aggrave le bilan environnemental du pays. Autre paradoxe : malgré le fait que l'Australie dispose des plus grandes réserves mondiales d'uranium, dont elle est le troisième exportateur, sa production d'énergie nucléaire est inexistante. Le problème tient à une large opposition du

public au concept du nucléaire. Il ne semble pas probable qu'un gouvernement – actuel ou futur – soit disposé à engager son capital politique pour ré-ouvrir ce débat.

Avec une estimation de 26 millions de bovins, deux millions de porcs et 65 millions de moutons, la puissante agriculture australienne est aussi responsable d'une large émission de méthane. Sans parler de la pollution provenant du libre usage des fertilisants qui produisent le néfaste protoxyde d'azote. Par ailleurs, le secteur du transport représente 14 % des émissions de gaz de l'Australie, qui ne prend toujours pas de mesures de restrictions sur les véhicules les plus polluants. Même s'il existe quelques mesures d'incitations à l'acquisition de voitures électriques, le parc automobile de faible émission est loin derrière la moyenne des autres pays.

Une certaine prise de conscience

Cependant, depuis la tragédie des récents mois en Australie, le gouvernement a évolué dans son approche du réchauffement climatique. M. Morrison a affirmé que les engagements de l'accord de Paris seront respectés mais « *sans augmentation des prix de l'électricité, sans une taxe carbone, sans la fermeture d'industries traditionnelles dont les Australiens dépendent pour leur gagne-pain* ». Le gouvernement a mis en place des mesures d'urgence avec la création de la *National Bushfire Recovery Agency*, qui sera dotée de 2 milliards de dollars australiens pour soutenir les familles, agriculteurs et entreprises, reconstruire les infrastructures et

réhabiliter les espèces protégées. Le gouvernement fédéral renonce désormais à maintenir le surplus budgétaire de 5 milliards de dollars australiens prévu pour l'année fiscale actuelle qui se termine fin juin. Il s'agissait d'une promesse de campagne faisant suite à la 29^e année de croissance ininterrompue et toujours des performances économiques enviables : 2 % d'expansion, chômage maintenu à 5,1 %, endettement public de 41 % du Pib et un secteur financier en pleine expansion grâce aux fonds de pension (3 000 milliards de dollars australiens d'actifs). ▶▶



© gajendra - stock.adobe.com

MAISON DE CONSEIL
DEPUIS 1982

EURO
GROUP
CONSULTING

Leading positive transformation

3200 CONSULTANTS PRÉSENTS DANS 38 PAYS À TRAVERS
NOTRE RÉSEAU  nextcontinent, SPÉCIALISÉS EN CONSEIL EN
STRATÉGIE, MANAGEMENT ET ORGANISATION.

www.eurogroupconsulting.com

→ Climat et environnement Australie



SOLAIRE

Des mégaprojets sont en cours pour développer l'énergie renouvelable.

© 169169 - stock.adobe.com

»» Un engagement dans les énergies renouvelables

En revanche, les citoyens australiens, les États du Commonwealth et les grands groupes sont fortement engagés dans la protection de l'environnement. Un cinquième des ménages ont investi dans un système d'énergie solaire sur les toits de leur maison, représentant 4 % de la consommation d'électricité. Les fermes solaires sont en forte augmentation, alors qu'elles étaient inexistantes il y a cinq ans. La plupart des gouvernements des cinq États et Territoires ont instauré de solides objectifs d'énergies renouvelables, comme l'État de l'Australie Méridionale qui vise un niveau net de zéro émission en 2050 et qui devrait atteindre le cap de 75 % d'énergie renouvelable dès 2025. Cet État s'apprête à construire l'usine solaire

thermale la plus importante au monde.

De plus, une série de « méga-projets » sont déjà bien avancés pour faire de l'Australie un important exportateur d'énergie renouvelable. Une ferme de production d'énergie solaire de 10 gigawatts dans le Territoire du Nord est un projet bien avancé avec un investissement possible de 22 milliards de dollars australiens. Le projet *Australia-Singapore Power Link* devrait transmettre de l'énergie de haut voltage de Darwin à Singapour par un câble sous-marin de 4 500 km. Plusieurs groupes français sont déjà actifs dans ces projets (voir encadré).

Certes, ces projets sont lourds en investissements et en temps de mise en place, mais ils attirent déjà l'attention des grandes banques et des investisseurs. Il est vrai que l'Australie est un pays riche qui dispose

de vastes ressources énergétiques et qui a les moyens de se décarboner. Le gouvernement a choisi la technologie plutôt qu'une mise en place de procédures contraignantes. Il considère actuellement une centaine de projets, relatifs à l'hydrogène, à la capture et au stockage de carbone et la production de lithium, « *tout en maintenant ou en renforçant notre croissance économique* » précise Angus Taylor, le ministre de l'Énergie et de la réduction des Émissions.

L'avenir dira si le Premier ministre australien pourra revenir devant son Parlement en brandissant un autre symbole de la bonne santé économique qu'un morceau de charbon. ■

LES GROUPES FRANÇAIS ENGAGÉS dans les méga-projets de décarbonisation de l'Australie

- **Neoen**: aujourd'hui la plus grande société privée de production d'énergie renouvelable en Australie avec 1,1 GW de capacité existante ou en cours de construction. Partenariat avec Tesla pour le stockage d'électricité en Australie Méridionale;
- **Engie**: centrale éolienne de Willogoleche (120 MW) mise en fonctionnement en 2019. Objectif public de construction de 2 GW de capacité électrique au cours de la prochaine décennie (solaire et éolien);
- **Total EREN**: construction en 2019 de la centrale PV de Kiama, dans le Victoria;
- **Akuo**: 500 MW de capacité électrique en cours de développement en Australie et dans la région du Pacifique Sud;
- **Schneider Electric**: partenariats de recherche en Australie pour le développement de nouveaux équipements électriques pour le photovoltaïque. ■